

Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. *Rapport final soumis au directeur général de la Bibliothèque nationale*. Ottawa, 1976. 145 p.

Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. Sous-groupe de travail sur les catalogues collectifs de publications en série. *Rapport*. Ottawa, 1976. iii, 64 p.

Alain Boucher

Volume 24, Number 1, March 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055185ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055185ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boucher, A. (1978). Review of [Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. *Rapport final soumis au directeur général de la Bibliothèque nationale*. Ottawa, 1976. 145 p. / Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. Sous-groupe de travail sur les catalogues collectifs de publications en série. *Rapport*. Ottawa, 1976. iii, 64 p.] *Documentation et bibliothèques*, 24(1), 44–45. <https://doi.org/10.7202/1055185ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

bien constitué et ne comporte pas d'erreurs quant aux renvois aux numéros d'accès des titres. La présentation de cet index, et d'ailleurs de tout l'ouvrage, est aérée et en rend donc la consultation agréable. Soulignons encore une fois, comme nous le disions précédemment, le dépouillement minutieux de nombreux index et monographies. Il est à noter aussi que l'on a spécifié l'indice de classification à la suite des références à des monographies disponibles à la Bibliothèque de la Législature.

Enfin, si l'on doit adresser des reproches à l'auteur de la bibliographie, ils se résument en quelques lignes. Nous regrettons d'abord qu'il n'ait pas fait mention, en introduction, des critères de choix qui ont motivé le rejet de certains documents. Il est dit qu'après analyse, seuls les ouvrages les plus intéressants ont été retenus. Nous aurions tout de même souhaité prendre connaissance des critères justifiant la mise à l'écart de certains titres afin de pouvoir mieux apprécier la pertinence du choix opéré. Nous déplorons de même l'absence d'un index des matières qui, faute de temps, n'a pu être constitué.

Néanmoins, la bibliographie sur le référendum qui nous est soumise aujourd'hui respecte, certes fidèlement, l'objectif qu'elle s'est fixé : répondre d'abord aux besoins pressants de ceux qui souhaitent se préparer convenablement à la tenue prochaine d'un référendum au Québec. Cependant, il est évident que, dans les mois qui viennent, maintes analyses, études, etc. se rapportant à cette question cruciale seront publiées. Voilà pourquoi nous nous interrogeons sur l'impression d'incomplétude que nous laisse la consultation de cet ouvrage. Aussi, osons-nous espérer que l'auteur pourra concrétiser son souhait de parfaire, par la publication de mises à jour, ce travail bibliographique déjà si bien amorcé.

Lise Wilson

Bibliothèque
Collège de Maisonneuve
Montréal

Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. Rapport final soumis au directeur général de la Bibliothèque nationale. Ottawa, 1976. 145 p.

_____. _____. *Sous-groupe de travail sur les catalogues collectifs de publications en série. Rapport. Ottawa, 1976. iii, 64 p.*

La coopération et la mise en commun des ressources suscitent maints débats dans le monde des bibliothèques présentement. Quelles que soient les formes sous lesquelles on tente de l'incarner, cette volonté de coordination et de rationalisation témoigne d'une double préoccupation: assurer à tous un meilleur accès à la documentation et permettre une utilisation plus efficace des ressources disponibles dans les bibliothèques.

L'établissement de catalogues collectifs et de listes collectives apparaît tout naturellement comme un moyen approprié pour en arriver à une meilleure coordination des activités documentaires. C'est dans cette perspective que la Bibliothèque nationale du Canada a formé, en 1972, un groupe de travail sur le catalogue collectif canadien, créé en 1950, riche en 1975 de plus de dix millions de fiches (un demi-million de titres), mais fort encombré et manifestement incapable sous sa forme actuelle de répondre aux besoins de l'avenir.

S'étant vite rendu compte que la question du catalogue collectif ne pouvait s'envisager isolément, mais qu'elle devait plutôt s'insérer dans une vision beaucoup plus globale, le groupe de travail a jugé bon de constituer des sous-groupes pour étudier les divers éléments du problème: catalogue collectif canadien, base nationale de données bibliographiques, catalogues collectifs de publications en série, prêt entre bibliothèques. Le rapport final du groupe, déposé en 1976, fait état des travaux de chacun des sous-groupes; le rapport détaillé du sous-groupe sur les catalogues collectifs de publications en série a en outre fait l'objet d'une publication distincte.

Les vingt recommandations qui courent le rapport s'articulent autour d'un objectif très général: la création d'un véritable réseau canadien de bibliothèques, réseau dont la Bibliothèque nationale du Canada et l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) doivent constituer le cœur. Un nombre indéterminé de centres régionaux ou provinciaux doivent se greffer à ces établissements pour desservir à leur tour les bibliothèques de leur territoire, auxquelles elles sont reliées informatiquement.

Dans l'esprit du groupe de travail, le réseau à créer doit comporter trois dimensions: réseau bibliographique, réseau de ressources et réseau de communication. Le réseau bibliographique doit reposer sur une base nationale de données bibliographiques compilée et tenue à jour par la Bibliothèque nationale du Canada. C'est cette base de données automatisée qui servira à l'élaboration des divers catalogues collectifs qu'on jugera à propos de constituer, et c'est également elle qui devra fournir les services d'appui en matière de catalogage, vraisemblablement par l'intermédiaire des centres régionaux ou provinciaux.

Le réseau bibliographique ainsi constitué fournira la description et la localisation de millions de documents disponibles dans les bibliothèques canadiennes. Mais il faudra aussi assurer l'accès de ces documents à quiconque en fera la demande. D'où la nécessité de la mise sur pied d'un réseau de ressources. Composé des fonds de la Bibliothèque nationale du Canada, des autres bibliothèques du gouvernement fédéral et de diverses bibliothèques à travers le pays, ce réseau devrait virtuellement permettre l'accès à l'ensemble des ressources documentaires disponibles. Un réseau de communication très efficace devra enfin être établi pour assurer dans les meilleurs délais la transmission des informations et la circulation des documents entre les bibliothèques participantes. On dispose déjà des éléments d'un tel réseau (postes, télécommunications, prêt entre bibliothèques), mais de nombreuses améliorations s'imposent.

Considéré dans son ensemble, le rapport du Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien constitue un document à la fois important et stimulant. Il montre la voie dans laquelle il faut résolument s'engager pour les années à venir. Mais il faut aussi reconnaître que de nombreux éléments font obstacle à la réalisation du programme très ambitieux que nous trace le rapport. Une situation économique défavorable rend, paradoxalement, à la fois nécessaires et difficilement possibles les investissements que requiert la réalisation de ce programme de rationalisation des activités en matière de documentation. Par ailleurs, l'idée même de coopération et de mise en commun des ressources n'a peut-être pas encore pénétré très profondément la mentalité des bibliothécaires. Comment, en effet, obtenir à l'échelle d'un pays ce qu'on ne parvient souvent même pas à réaliser à l'échelle d'une localité? Sans sombrer dans le pessimisme, il y a lieu de penser que de nombreuses années d'efforts et de patience seront nécessaires avant d'en arriver à la concrétisation des objectifs du Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien.

Alain Boucher

Centrale des bibliothèques
Montréal

Gourd, Benoit-Beaudry. **Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue** : Rouyn, Université du Québec, Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois (Nord-Ouest), 1973. 270 p. Accompagné de:

Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue supplément. 1975. 214 p.; **Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue, deuxième supplément.** 1977. 202 p.

Le responsable de la compilation de cette bibliographie, Benoit-Beaudry Gourd, a entrepris «... l'aventure de réaliser une bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue...» après s'être heurté au manque d'instruments bibliographi-